

# La société canadienne vers 1820

Dossier documentaire



**COMMISSION SCOLAIRE DES DECOUVREURS**

Images et textes principalement tirés de Récitus et d'Allô Prof

# La société canadienne vers 1820

## Dossier documentaire

### Sommaire

LIGNE DU TEMPS .....	3
CONQUETE .....	3
LA REVOLUTION AMERICAINE.....	3
L'ACTE CONSTITUTIONNEL DE 1791.....	4
LOUIS-JOSEPH PAPINEAU .....	4
JAMES MURRAY .....	4
GUY CARLETON .....	4
LE TERRITOIRE.....	5
LES CANADAS .....	5
LE HAUT-CANADA .....	6
LE BAS-CANADA .....	7
CARACTERISTIQUES DU TERRITOIRE : ATOUTS ET CONTRAINTES .....	8
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITES ECONOMIQUES .....	9
AGRICULTURE.....	9
ÉLEVAGE .....	10
COMMERCE.....	10
COMMERCE DU BOIS .....	11
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITES ECONOMIQUES .....	13
LES MOYENS DE TRANSPORT .....	13
CHEMIN DE FER.....	13
CALECHES, VOITURE A CHEVAL, LA CARRIOLE OU LE TRAINEAU.....	13
BATEAU A VAPEUR OU BATEAU A VOILE.....	13
LES VOIES DE COMMUNICATION .....	13
LES CANAUX .....	13
LES PONTS ET LES PONTS DE GLACE.....	14
AUTRES .....	14

CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITES DEMOGRAPHIQUE.....	15
LA POPULATION .....	15
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITE POLITIQUE.....	16
UNE COLONIE AVEC UN PARLEMENT.....	16
LE FONCTIONNEMENT DU PARLEMENT .....	16
FAIRE ADOPTER UNE LOI AU PARLEMENT .....	18
CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE : REALITES CULTURELLES.....	19
ALIMENTATION .....	19
HABILLEMENT .....	19
HABITATION .....	20
LOISIRS ET DIVERTISSEMENT.....	21
ARTS ET CULTURES .....	22
LANGUE .....	23
RELIGION .....	24
LES PERSONNAGES ET LES GROUPES SOCIAUX.....	25
JAMES MURRAY .....	25
GUY CARLETON .....	25
LOUIS-JOSEPH PAPINEAU .....	26
WILLIAM PRICE .....	27
JOHN MOLSON.....	27
LES LOYALISTES .....	28
LES PATRIOTES.....	29
LES COMMERÇANTS ANGLAIS.....	30
LES EVENEMENTS MARQUANTS.....	31
CONQUETE .....	31
INSTAURATION DU PARLEMENTARISME.....	31
GUERRES NAPOLEONIENNES .....	32
OUVERTURE DE CHANTIERS.....	32
DES CARTES.....	34
LEXIQUE.....	36

## Ligne du temps

### Conquête

#### La paix, mais pas pour longtemps...

Entre 1713 et 1744, les **colonies** françaises et anglaises d'Amérique vivent une période de paix. Mais la guerre n'est pas loin... Les **colonies** anglaises veulent s'étendre à l'ouest des **Appalaches**, dans la vallée de l'Ohio, sur le territoire des Français. C'est en 1756 que la Guerre de Sept Ans est officiellement déclarée.



[Les Anglais passent à l'attaque] © ANC, C.W. Jefferies, *The Picture Gallery of Canada*, p. 242

#### Les forces en présence

L'Angleterre choisit de concentrer tous ses efforts pour capturer la Nouvelle-France. 20 000 soldats anglais partent au combat. Les Français sont environ 7 000 combattants. Les Anglais jouissent donc d'un grand avantage en nombre. De plus, la marine anglaise domine complètement les mers et empêche la France d'envoyer des troupes additionnelles.

#### La conquête de la Nouvelle-France

Les Français gagnent quelques batailles, mais ne reçoivent aucune aide de la France. Après avoir pris la forteresse de Louisbourg en 1758, les Anglais bombardent la ville de Québec pendant tout l'été 1759. Ils gagnent la bataille des Plaines d'Abraham et capturent la ville. Au printemps 1760, Français et Anglais attendent de voir quel drapeau flottera sur les premiers navires qui remonteront le fleuve. Ce sont les Anglais qui gagnent cette course. Montréal est capturé en septembre 1760. Le **gouverneur** Vaudreuil brûle le drapeau français pour confirmer la défaite. Les Anglais ont conquis la Nouvelle-France.

En 1763, les Anglais et les Français signent un **traité** qui confirme que la Nouvelle-France est désormais une **colonie** anglaise. Les 55 000 Français sont maintenant dirigés par des **anglophones**.

### La révolution américaine

#### La guerre

Le 4 juillet 1776, les 13 colonies anglaises déclarent leur indépendance. Elles ne veulent plus être dirigées par l'Angleterre. La guerre éclate entre la métropole et ses colonies. Cette guerre sera gagnée par les 13 colonies qui deviennent les États-Unis d'Amérique.

#### Pour quelles raisons une colonie entre-t-elle en guerre contre sa métropole ?

La principale raison : l'Angleterre veut faire payer les frais de la Conquête en imposant des taxes. Les 13 colonies n'en veulent pas. À Boston, au lieu de payer une taxe sur le thé, les colons préfèrent jeter la cargaison d'un navire à la mer.

#### Les conséquences

La Révolution américaine transforme complètement l'Amérique du Nord. Le nouveau pays occupe tout l'espace entre l'océan Atlantique et le Mississippi au sud des Grands Lacs. Les colons qui veulent quitter les États-Unis pour rester fidèles à l'Angleterre viennent en grand nombre dans ce qui deviendra le Canada. On les appelle les « Loyalistes ». Ils vont transformer la vie des francophones d'ici.

## L'Acte constitutionnel de 1791

### L'arrivée des Loyalistes

Après la guerre d'indépendance des États-Unis, les Loyalistes se sont majoritairement installés au nord du lac Ontario et du lac Érié (la province de l'Ontario aujourd'hui).

L'arrivée de 10,000 loyalistes américains

**s'est déroulée entre 1783 et 1791** et leur répartition dans la colonie entraîne, par l'Acte constitutionnel de

1791, la division de la *Province de Québec* en un Haut-Canada anglophone peuplé de loyalistes, et un Bas-Canada francophone à l'est de la rivière des Outaouais.

Ils ont profondément transformé le visage du Canada. Les Loyalistes ont une langue différente de la nôtre (l'anglais), un mode de vie différent (les cantons) et une façon différente de faire de la politique (ils veulent une chambre d'assemblée). C'est pour ces raisons que l'Angleterre adopte l'Acte constitutionnel en 1791.

### Le territoire et la langue

L'Acte constitutionnel sépare la province de Québec en deux parties : le Haut-Canada (le sud de l'Ontario), avec une majorité d'anglophones, et le Bas-Canada (le sud du Québec), avec une majorité de francophones. Dans le Bas-Canada, quelques anglophones s'installent à Québec, à Montréal et dans les Cantons de l'Est.

### Le droit de vote

Grâce à l'Acte constitutionnel, on a maintenant le droit de vote dans le Bas-Canada. La population vote pour ses députés qui ont le devoir d'administrer la colonie en retour. C'est la première fois qu'on expérimente la démocratie au Canada. Cependant, les députés élus par la population vont rapidement comprendre que la colonie est toujours dirigée par l'Angleterre.

### Louis-Joseph Papineau

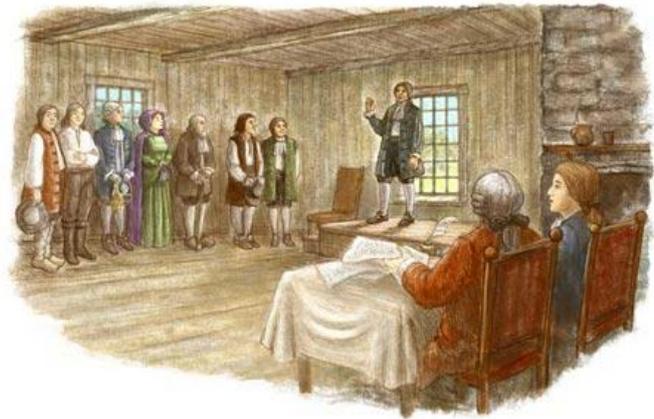
Louis-Joseph Papineau est un homme qui a marqué l'histoire politique du Bas-Canada. En 1809, il est élu député.

### James Murray

James Murray, officier de l'armée britannique et administrateur colonial, fut le premier gouverneur civil de la Province of Quebec. C'est par la Proclamation royale de 1763 que les autorités britanniques organisèrent leur nouveau territoire, qui devint la province de Québec. Murray en fut désigné gouverneur, avec prise d'effet le 10 août 1764. \*Source : Wikipédia

### Guy Carleton

Il fut le deuxième gouverneur de la «Province of Quebec», succédant à James Murray, et le premier gouverneur général de l'Amérique du Nord britannique. Il est nommé lieutenant-gouverneur et administrateur en avril 1766 (poste qu'il occupe à partir de septembre seulement). Comme James Murray est toujours gouverneur en titre, ce n'est qu'en octobre 1768 que Carleton est nommé officiellement capitaine général et gouverneur en chef. \*Source : Wikipédia



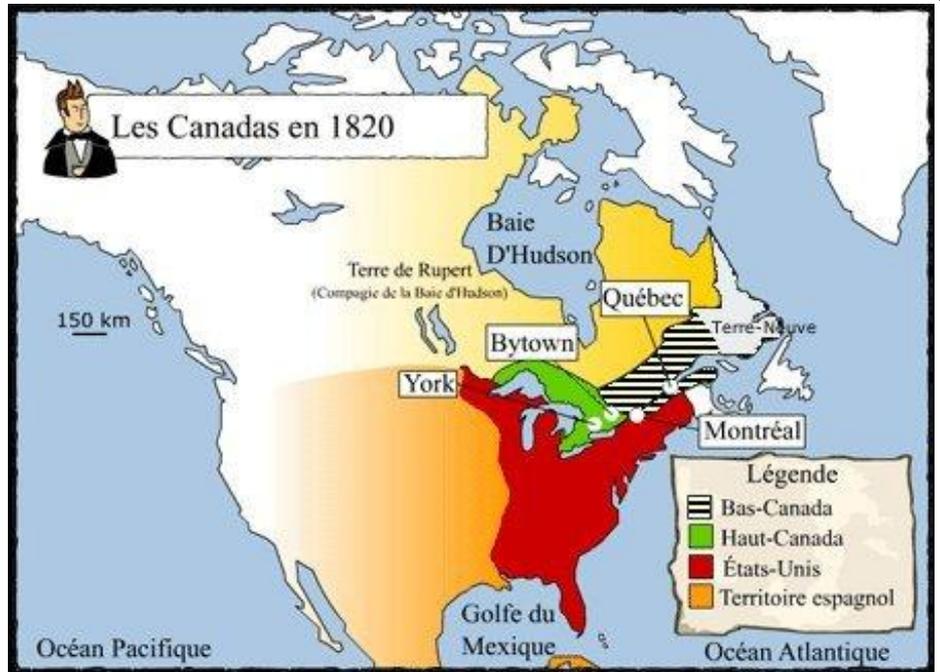
[La population vote pour ses députés] © [Création Bernard Duchesne](#)



## Le territoire

### Les Canadas

À la suite de la Conquête de la Nouvelle-France par les Britanniques en 1760, le territoire de la **colonie** change de nom pour celui de *Province of Quebec*. Le nouveau territoire comprend la vallée du Saint-Laurent, les **Grands Lacs** et la vallée de



[Le Canada en 1820] © Service national du récit de l'univers social, [www.recitus.qc.ca](http://www.recitus.qc.ca)

l'Ohio.

Maintenant que la province de Québec est un territoire anglais, de nombreux **immigrants** arrivent de Grande-Bretagne ou des Treize **colonies** pour venir s'y établir. La plupart s'installent dans les **Cantons** de l'est au sud du Québec et aussi à l'ouest de Montréal vers les Grands Lacs.

Les nouveaux arrivants anglais veulent diviser le territoire de la *Province of Quebec* en Haut et Bas-Canada. Ils veulent posséder un territoire séparé correspondant à la partie ouest de la province. Ce changement, tel que demandé, sera apporté en 1791 avec la nouvelle loi appelée **Acte constitutionnel**.

Cette loi modifie la géographie et la *Province of Quebec* est divisée en deux territoires distincts, soit le Haut-Canada et le Bas-Canada. Les deux Canadas sont séparés par la rivière des Outaouais.

La province du Haut-Canada est à l'origine du territoire que nous appelons aujourd'hui Ontario. La province du Bas-Canada correspond à la partie sud de l'actuelle province du Québec.

En prenant la décision de diviser le territoire en deux, on voulait éviter les disputes entre les gens des deux peuples, soit les Anglais et les Français. On a donc créé une région pour la majorité canadienne française et une autre pour la majorité anglaise.

Ces deux territoires sont regroupés sous le nom de Canada, un nom qui nous est toujours resté.

#### Lexique

- Colonie:** Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.
- Canton:** Division du territoire au niveau local. Le canton comprend un ou deux villages et des terres agricoles.
- Constitution:** Première loi d'un pays qui guide l'adoption de toutes les autres lois.
- Grands Lacs:** Ensemble des cinq lacs situés à la source du fleuve Saint-Laurent. Ce sont les lacs Ontario, Érié, Huron, Michigan et Supérieur.
- Immigrant:** Personne qui vient d'un pays étranger.

## Le Haut-Canada

### Portrait du territoire

Le territoire du Haut-Canada est situé à l'ouest de Montréal au nord des **Grands lacs**. Sa géographie ressemble à celle du Bas-Canada. Il y a beaucoup de cours d'eau et des forêts de conifères et de feuillus.



[La haute ville d'Ottawa en 1855] © Edwin Whitefield / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada / C-000601

Les terres sont **fertiles** et le climat est plus doux que dans le Bas-Canada. Un climat plus chaud permet une meilleure agriculture. Il est possible de cultiver des plantes différentes et elles ont plus de temps pour pousser.

### Les Cantons

Les terres sont divisées de manière différente dans le Haut et le Bas-Canada. En Nouvelle-France, les terres étaient divisées en seigneuries selon le modèle français. Au Haut-Canada, où la population est anglaise, le mode de division des terres se nomme **cantons**, selon le système anglais.

Les terres ne sont pas en bandes, elles sont divisées en quadrillés, ce qui donne un paysage très différent.

Dans les **cantons**, les gens qui cultivent une terre ne doivent rien donner ou payer, car il n'y a pas de seigneur. On ne paie pas de **rentes seigneuriales**. Mais, pour obtenir une terre, il faut payer des frais et prouver qu'on est capable de la cultiver.

### Le transport

Le défaut du Haut-Canada est le transport. Dans le Bas-Canada, le fleuve Saint-Laurent permet la navigation des bateaux à l'intérieur du territoire pour ensuite rejoindre l'océan Atlantique et faire du commerce.

Dans le Haut-Canada, il n'y a pas de port de mer, c'est-à-dire qu'aucun des cours d'eau ne donne accès à l'océan Atlantique. Pour exporter les marchandises, les gens du Haut-Canada doivent passer par Montréal ou New York, ce qui est très long.

Dans le Haut-Canada, il y a aussi des villes dont Bytown. Elle est très connue aujourd'hui, elle se nomme maintenant Ottawa. C'est la capitale du Canada.

Lexique

- Rentes seigneuriales:** Loyer que les censitaires doivent payer à chaque année au seigneur.
- Canton:** Division du territoire au niveau local. Le canton comprend un ou deux villages et des terres agricoles.
- Grands Lacs:** Ensemble des cinq lacs situés à la source du fleuve Saint-Laurent. Ce sont les lacs Ontario, Érié, Huron, Michigan et Supérieur.
- Fertile:** Capacité de produire; qui produit en quantité.

## Le Bas-Canada

### Portrait du territoire

Le territoire du Bas-Canada s'étend du sud de Montréal jusqu'au nord du Lac Saint-Jean. La majorité de la population vit sur les rives du fleuve Saint-Laurent qui est un chemin qui mène vers l'intérieur du continent.



[Le marché de la basse-ville vu depuis le quai de McCallum, Québec, 4 juillet 1829] © James Pattison Cockburn / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada / C-150737

Cette grande voie d'eau au centre du territoire rayonne et facilite les déplacements tout en encourageant le commerce. La majorité des gens pratiquent l'agriculture comme métier. Ils cultivent les **terres fertiles** pour ensuite vendre leurs surplus au marché. D'autres, pour obtenir encore plus d'argent, deviennent bûcherons l'hiver et coupent du bois dans les grandes forêts.



### Seigneuries et **cantons**

Avec l'arrivée des Anglais, de nouveaux territoires sont colonisés. Les arrivants des États-Unis, qu'on appelle *Loyalistes*, iront surtout s'établir dans la région des **Cantons de l'Est**. Dans la tradition française, on divise les terres en seigneuries, pour les Anglais, ce sera en **cantons**. Dans les **Cantons**, les terres sont divisées en carrés, c'est pourquoi on a l'impression que le territoire est quadrillé.

Le territoire du Bas-Canada est donc un mélange entre la culture française et anglaise avec des seigneuries tout au long du Saint-Laurent et des **cantons** plus au sud près de la frontière américaine. Toute la population ne vit pas à la campagne, il y a aussi des villes, comme Québec, Montréal et Trois-Rivières.

Lexique

- Canton:** Division du territoire au niveau local. Le canton comprend un ou deux villages et des terres agricoles.
- Terres fertiles:** Terres qui produisent de bonnes récoltes.
- Fertile:** Capacité de produire; qui produit en quantité.



## Caractéristiques du territoire : atouts et contraintes

Les endroits habités au Bas-Canada et au Haut-Canada sont des **lieux faciles d'accès** puisqu'ils sont situés au bord des lacs ou des cours d'eau.

Les seigneuries et les cantons se trouvent sur des **terres fertiles**.

Les villes et villages du Haut-Canada et du Bas-Canada se situent dans **trois principales régions** vers 1820 : les Basses terres du Saint-Laurent, les Appalaches et le Bouclier canadien.

Régions physiographiques du Québec	Basses terres du Saint-Laurent	Appalaches	Bouclier canadien
Localisation	Au sud du Québec	Au sud-est du Québec	Très grand territoire qui s'étend au nord du Québec
Relief	plaines	Montagnes et vallées	Plateaux rocheux
Climat	Étés chauds Hivers froids Beaucoup de précipitations	Étés chauds Hivers froids Beaucoup de précipitations	Sud : étés chauds, hivers froids Nord : étés frais, hivers très froids Plus de précipitations en hiver
Végétation	Forêts de feuillus ou forêts mixtes	Forêts mixtes ou Forêts boréales au sommet des montagnes	forêts mixtes ou forêts boréales ou forêts subarctiques (petits conifères)
Atouts	Terres fertiles Plusieurs lacs et rivières Forêts Proximité du fleuve Saint-Laurent	Proximité du golfe du Saint-Laurent et de l'océan Atlantique Plusieurs lacs et rivières Forêts Terres fertiles Sols riches en métaux	Forêts Sols riches en métaux Plusieurs lacs et rivières

L'avantage d'avoir des **forêts** dans son milieu de vie permet de fournir du bois et des produits provenant des animaux comme la viande, le cuir et les fourrures.

Enfin, le relief est un atout puisque la plaine permet l'agriculture.

La présence de **grands cours d'eau** dans une région permet de se déplacer sur de longues distances. De plus, les rivières permettent le flottage du bois et fournissent l'énergie hydraulique pour les moulins. Toutefois, la contrainte est qu'on y retrouve des rapides. Ainsi, des canaux ont été construits. L'eau répond aussi aux besoins des colons (boire, laver...). Les colons habitant près des cours d'eau peuvent pratiquer la pêche.



## Caractéristiques de la société : réalités économiques



### Nouvelles activités économiques

La traite des fourrures était l'activité économique la plus importante pour les Amérindiens, mais elle est en déclin. Les fourrures se vendent moins bien et la chasse intensive a beaucoup fait diminuer les populations animales. Il devient de plus en plus difficile pour les Amérindiens de gagner leur vie avec la traite des fourrures et plusieurs d'entre eux sont démunis et dépendants des Européens pour leur survie. Ceux qui vivent de la chasse et de la pêche sont affectés par la diminution de leurs territoires de chasse puisque le gouvernement réserve de plus en plus de terres à la colonisation et à la coupe de bois.

Les Amérindiens s'adaptent à cette nouvelle situation. Plusieurs d'entre eux deviennent travailleurs forestiers ou agricoles. D'autres deviennent employés d'entreprises comme la Compagnie de la Baie d'Hudson. Certaines communautés se lancent également dans la fabrication d'objets artisanaux que les femmes vont vendre au marché.

### Agriculture

La majorité des habitants du Haut et du Bas-Canada pratiquent l'agriculture. Par contre, ce sont les colons du Haut-Canada qui font de meilleures affaires, entre autres, avec le commerce du blé. On cultive aussi les pommes de terre, l'avoine, les pommes...

Mon cher oncle curé,

Est-ce que je pourrai cultiver la terre de mon père? Notre famille est établie ici depuis plus de 100 ans. De père en fils, de mère en fille, vous savez que nous avons défriché, cultivé, construit une maison de bois puis une grande maison de pierres. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mon grand-père a profité des bons prix du blé pour devenir un peu plus riche. Vous et votre frère Joachim avez eu la possibilité d'aller au collège. Vous êtes devenu prêtre et oncle Joachim est devenu notaire. Des fils de paysans pouvaient enfin faire partie des gens éduqués.

Depuis quelques années, comme vous le savez, nous avons plus de problèmes à joindre les deux bouts. En 1816, les récoltes ont été très mauvaises. Il a fait tellement froid tout l'été qu'il a neigé en juin. Nous n'avons pas assez de blé pour nous nourrir ou même pour semer l'année suivante. Mon père a dû emprunter de l'argent pour acheter de la farine et des graines pour la semence.

Les récoltes ne sont pas encore aussi bonnes qu'il y a 20 ans. On dirait que les étés sont plus courts.

Que faire pour changer les choses? On cultive encore comme nos arrière-grands-parents : du blé, de l'avoine, des pois. Le seul engrais, c'est le fumier de notre bétail. Comme il n'y en a pas beaucoup, on l'utilise surtout sur le jardin potager pour faire pousser nos légumes. On cultive seulement la moitié des champs à chaque année pour laisser l'autre moitié se reposer un peu.

Il y a des Anglais qui nous disent qu'il faudrait des terres plus grandes, une meilleure charrue et une meilleure herse. Mais pour ça, il faudrait de l'argent. Nous n'avons pas encore réussi à rembourser le prêt de 1816. Ça prendra du temps pour changer l'agriculture ici.

J'espère que, quand je serai marié, la terre de mes ancêtres pourra nourrir mes enfants. Un de mes cousins dit qu'il serait plus facile de travailler aux États-Unis. Moi, je mangerai des pommes de terre comme les Irlandais avant de quitter ma terre natale.

Votre neveu,  
Philidor Quirion

En 1820, la majorité des habitants vivent de l'agriculture. Dans le Haut-Canada, les terres sont très fertiles. Elles se situent sur les bords des lacs Ontario et Érié. Ce sont les Loyalistes qui s'occupent de ces terres. On y retrouve une très grande production de blé. Comme outil de travail, les colons utilisent la charrue. De plus, ils épandent des engrais. Enfin, afin d'éviter un appauvrissement des sols, ils pratiquent l'alternance des cultures. Ainsi, pour plusieurs de ces raisons, de nombreux habitants qui veulent cultiver la terre vont s'installer dans le Haut-Canada.

Au Bas-Canada, là où la population est plus nombreuse, la situation est plus difficile. Après une très bonne période de croissance au début du 19<sup>e</sup> siècle, la production agricole rencontre une série de problèmes qui sont entre autres causés par des techniques agricoles désuètes. Toutefois, les conditions climatiques défavorables n'aident pas à la situation. Les parasites qui attaquent les récoltes viennent aussi aggraver la situation. Les mauvaises récoltes de 1812 à 1816 entraînent alors une pénurie de blé. Toutefois, une grande production d'avoine s'est vendue sur le marché local.

## Élevage

Certains agriculteurs élèvent des animaux pour leur viande ou leur utilisation : moutons, porcs, chevaux, bœufs...

## Commerce

**Le commerce des fourrures** : Au début du 19<sup>e</sup> s, le commerce des fourrures est en difficulté. Les marchands de Montréal ne font plus beaucoup d'argent, car il faut aller de plus en plus loin pour trouver des fourrures. La colonie doit donc se trouver un nouveau moteur économique.

**Le bois** : Heureusement, le commerce du bois est en pleine expansion; la demande provenant de l'Angleterre est très grande. L'Angleterre doit venir s'approvisionner en bois dans la colonie malgré la longue distance à parcourir. On a besoin de bois pour construire des navires, des maisons ou encore pour fabriquer des tonneaux.

**L'agriculture** : Dans les seigneuries des plaines du Saint-Laurent, les terres sont épuisées et surpeuplées. Il faut diversifier les cultures, mais c'est à peine si chaque terre fournit ce qui est nécessaire pour nourrir une famille.

Dans le Haut-Canada, les terres sont nouvelles et le sol est riche, l'agriculture y est florissante. C'est le Haut-Canada qui prend la relève de la culture du blé. Mais dans le Haut-Canada, il y a un problème de transport, aucun cours d'eau ne donne accès à la mer. Ce problème est corrigé par la construction du canal Lachine.

**La potasse** : Dans le Haut-Canada où il y a beaucoup de forêts, on fabrique aussi de la potasse. La potasse est obtenue par le lessivage des cendres de bois. On utilise la potasse pour fabriquer du savon. À cette époque, l'Angleterre produit beaucoup de tissus de coton. Pour nettoyer tous ces tissus et les blanchir, il faut de grandes quantités de potasse.

Dans la colonie, le commerce est maintenant entre les mains de grands commerçants anglais qui fondent plusieurs compagnies et même des banques pour répondre à la demande. Le commerce change, ce qui entraîne la création de nouvelles industries.

## Commerce du bois

Le commerce du bois devient l'activité économique la plus importante du Bas-Canada vers 1820. Une grande partie de ce bois est envoyé en Angleterre. L'Angleterre ne peut plus acheter son bois en Europe, alors le Canada lui fournit le bois dont il a besoin. Le bois est utilisé pour la construction de bateaux, pour la construction de tonneaux, pour faire des planches.

La raison pour laquelle l'Angleterre ne peut plus acheter son bois en Europe est le blocus de Napoléon. Ce blocus prive alors l'Angleterre du bois qui lui était nécessaire pour la construction de ses navires. On voit alors l'Angleterre se tourner vers le Canada. C'est pour cela que l'on voit alors augmenter l'exploitation des immenses forêts canadiennes.

En quelques années, le bois remplace la fourrure comme principal produit d'exportation. Même après les guerres napoléoniennes en 1815, les exportations ne cessent d'augmenter. Beaucoup d'agriculteurs et d'immigrants deviennent alors bûcherons.

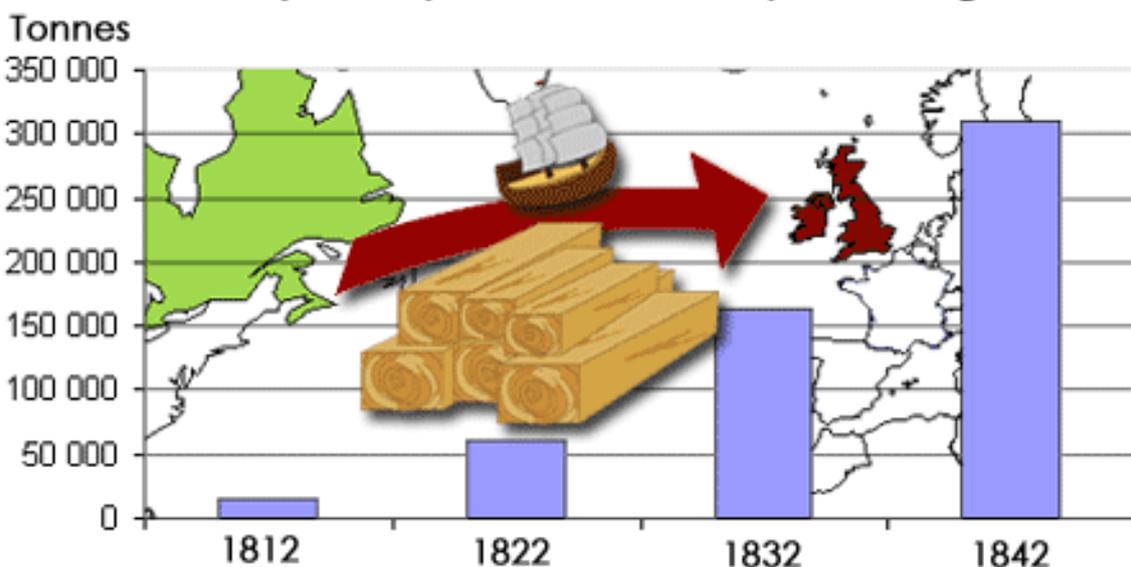
Plusieurs emplois sont reliés au commerce du bois : les bûcherons coupent les arbres dans les chantiers, les draveurs transportent le bois sur les rivières, les travailleurs transforment le bois dans les scieries et l'industrie de la construction de bateaux.

Certains travailleurs sont des **artisans** qui produisent des meubles, des tonneaux, des objets de fer, des souliers ou des objets de cuir. D'autres travailleurs sont **commerçants** : ils apportent les produits à la ville et les vendent.



[Charles Grégoire prêt à aller bûcher du bois] © Jacques Lamontagne, Récit univers social et les commissions scolaires des LLL

## Bois embarqué au port de Québec pour l'Angleterre



[Exportation de pin équarri de 1812 à 1842] © Service national du récit de l'univers social, [www.recitus.qc.ca](http://www.recitus.qc.ca)

*Je suis prêt à partir. Je m'appelle Charles Grégoire et je m'en vais travailler dans les chantiers pour l'hiver. Je suis bûcheron l'hiver et agriculteur le reste de l'année.*

*C'est un travail difficile que celui de bûcheron. Il faut d'abord couper les arbres dans la forêt, surtout des pins et des chênes et enlever les branches. Ensuite, il faut transformer les arbres selon les besoins soit en les laissant tels quels pour en faire des mâts ou en les équarissant, c'est-à-dire en enlevant les côtés pour rendre le tronc carré.*

*Au printemps, quand les rivières dégèlent, les arbres descendent les rivières en flottant jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Arrivés au fleuve, on attache les troncs ensemble pour en faire des radeaux et faciliter le transport jusqu'à Québec.*

*Une fois arrivés à Québec, certains arbres doivent passer par les **scieries** pour être transformés en planches et devenir du bois de construction. La plus grosse partie du bois termine son voyage dans la cale d'un bateau qui part ensuite pour la Grande-Bretagne.*

*De 1803 à 1815, la Grande-Bretagne et la France sont en guerre. Napoléon, l'empereur de la France, impose un « **blocus** continental » contre la Grande-Bretagne en 1806 qui empêche tout commerce avec le reste de l'Europe jusqu'à la fin de la guerre. La Grande-Bretagne s'approvisionne donc en bois au Canada durant cette période. De plus, elle a besoin de beaucoup de bois pour construire des navires de guerre. Cette situation stimule beaucoup l'industrie du bois qui devient rapidement la plus importante au Canada.*

*Ici, nous sommes bien contents. Grâce au commerce du bois, l'économie de la colonie va mieux. Il y a même de nouvelles régions qui se développent grâce au commerce du bois. Justement, on parle de plus en plus de la rivière Saguenay, je pense peut-être à aller m'y établir un jour.*

#### Lexique

- Scierie:** Bâtiment où on transforme les arbres pour en faire des planches.
- Blocus:** Empêcher un pays, une région ou une ville de communiquer avec l'extérieur



## Caractéristiques de la société : réalités économiques



### Les moyens de transport

#### Chemin de fer

Le premier chemin de fer du Canada est inauguré en 1836. Il relie les villes de La Prairie (dans la banlieue sud de Montréal) et de Saint-Jean-sur-le-Richelieu.

#### Calèches, voiture à cheval, carriole ou traîneau

Il y a beaucoup plus de routes vers 1820. Le Chemin du Roy et d'autres nouvelles routes permettent à la population du Bas-Canada de se déplacer en calèche, en voiture à cheval ou en carriole.

#### Bateau à vapeur ou bateau à voile

Le premier bateau à vapeur navigue sur le fleuve Saint-Laurent entre Montréal et Québec en 1809. En 1820, il y a encore peu de bateaux à vapeur. Les gens se déplacent surtout en bateaux à voiles.



[Vue de Montréal depuis l'île Sainte-Hélène, 1830] © Robert Auchmuty Sproule / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada / C-002642

### Les voies de communication



#### Les canaux

Ce sont des cours d'eau artificiels construits à côté de l'obstacle à franchir (un rapide, une chute, par exemple). Les bateaux naviguent sur ces cours d'eau artificiels pour contourner l'obstacle, puis ils retournent sur le cours d'eau naturel.

Le canal Lachine a été construit dans le but de contourner les rapides sur le Fleuve Saint-Laurent à l'ouest de l'île de Montréal. Ces rapides empêchent les bateaux de passer pour aller en amont de Montréal.

*Bonjour, je m'appelle Chantal. Je vous souhaite la bienvenue à cette visite des installations du canal Lachine. Je serai votre guide.*

**Tout d'abord, quelqu'un peut-il me dire en quelle année le canal a été inauguré?**

*C'est en 1825. Après avoir été fermé au trafic maritime en 1970, le canal a été rouvert à la navigation de plaisance en 2002.*

**Mais pourquoi a-t-on construit un canal à cet endroit?**

*Très bonne question, le canal Lachine a été construit dans le but de contourner les rapides sur le fleuve Saint-Laurent à l'ouest de l'île de Montréal. Ces rapides empêchent les bateaux de passer pour aller en amont de Montréal.*

**Pourquoi, selon vous, les gens ont-ils senti autrefois le besoin d'aller naviguer plus haut sur le Saint-Laurent?**

*Vous vous rappelez la province, à l'époque, qu'on nomme aujourd'hui Ontario? Oui, le Haut-Canada. À cette époque, beaucoup d'immigrants anglais sont allés s'installer au Haut-Canada. Rapidement, l'agriculture y est devenue importante. Les gens voulaient alors exporter des denrées, comme le blé. Il devenait donc nécessaire de construire un canal pour faciliter le transport des marchandises. Les marchands et le gouvernement du Bas-Canada ont donc décidé de payer pour la construction du canal Lachine. Le canal Lachine était un canal parmi un réseau de canaux qui permettait aux bateaux de rejoindre les villes de la région des Grands Lacs.*

*Plusieurs industries se sont installées sur les bords du canal Lachine à Montréal parce qu'il était facile de l'utiliser pour expédier des marchandises. Le secteur du canal est devenu une zone industrielle importante au 19<sup>e</sup> siècle. On a également utilisé l'énergie hydraulique du canal pour faire fonctionner des moulins.*

## Les ponts et les ponts de glace

Pour traverser les petits cours d'eau, on construit des ponts. L'hiver, certaines routes sont tracées sur les cours d'eau gelés pour passer d'une rive à l'autre. On les appelle des ponts de glace.

## Autres

La population canadienne utilise la **poste** pour communiquer à l'intérieur ou à l'extérieur du pays. Le Bas-Canada est de plus en plus desservi par le service postal.

En 1817, les lettres et colis font le trajet entre Montréal et Québec à tous les jours de la semaine sauf le vendredi et le dimanche. Il y a aussi un service entre Québec et le Haut-Canada deux fois par semaine et entre Québec et les États-Unis à toutes les semaines.

À partir de 1836, l'arrivée du chemin de fer rendra le service postal encore plus rapide.

La population du Bas-Canada est aussi informée par les **journaux**. Les anglophones peuvent lire le *Quebec Mercury* ou le *Montreal Gazette* alors que les francophones ont le journal *Le Canadien*.

## Le premier journal

Un élément important a changé les communications depuis la fin du régime français, l'arrivée des journaux. Le premier journal publié au Bas-Canada est la Gazette de Québec. Le premier numéro a été publié le 21 juin 1764 en français et en anglais et n'avait que quatre pages. Durant les premières années, la Gazette de Québec n'est publiée qu'une fois par semaine. Le premier numéro s'est vendu à 143 copies.

Ce journal a été fondé par William Brown et Thomas Gilmore, des imprimeurs venus de Philadelphie. Le journal contient des nouvelles locales et étrangères, des documents officiels et des annonces. La plupart des annonces sont placées par le gouvernement. La Gazette de Québec est toujours publiée aujourd'hui sous le nom *The Quebec Chronicle-Telegraph*. C'est le plus ancien journal d'Amérique du Nord toujours existant.

## L'imprimerie

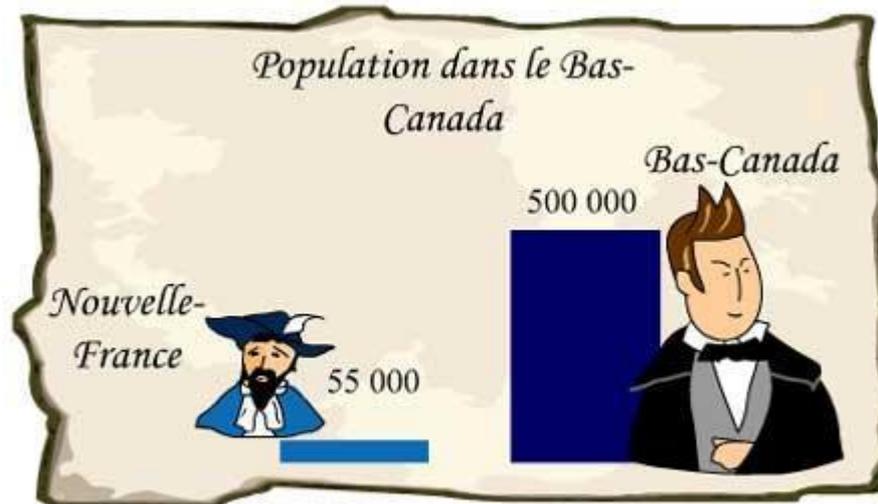


L'imprimerie progresse lentement au Bas-Canada parce que peu de gens savent lire. D'autres journaux sont créés à la fin du 18<sup>e</sup> siècle comme la *Montreal Gazette*, en 1778. Les ventes de journaux augmentent tout de même et certains d'entre eux, au début du 19<sup>e</sup> siècle, vendent environ 1 000 copies par tirage. Le travail d'imprimeur est très difficile à cette époque. Les imprimeurs travaillent souvent seuls ou avec un employé. Les presses sont faites en bois et permettent d'imprimer environ 60 copies à l'heure.

Même si les progrès sont lents, l'imprimerie a fait beaucoup de chemin depuis la fin du régime français. À l'époque, aucun journal ni livre n'était publié dans la colonie. On devait importer les livres d'Europe. Il n'y avait pas non plus de bibliothèque publique où les gens pouvaient emprunter des livres. La première bibliothèque publique ouvre à Québec en 1779, mais on doit attendre le 20<sup>e</sup> siècle pour que des bibliothèques publiques soient accessibles à la plupart des citoyens. À mesure que la scolarité progresse et que les gens apprennent à lire, ils peuvent s'informer de ce qui se passe au Bas-Canada et dans le reste du monde grâce aux livres et aux journaux.



## La population



Il y a un bateau qui arrive avec de nouveaux **immigrants** anglais. Moi, je suis Thomas, un Canadien français. Il y a beaucoup de gens qui viennent habiter ici maintenant que le Canada est une colonie de la Grande-Bretagne.

Avec tous ces nouveaux arrivants, nous sommes maintenant environ 500 000 personnes dans la colonie. C'est beaucoup plus qu'au temps de la Nouvelle-France où nous étions environ 55 000 vers 1745. Mais nous sommes loin d'avoir autant d'habitants que chez nos voisins du sud, les États-Unis.

Dans la partie du Bas-Canada, nous sommes 375 000 en tout et la majorité des habitants parlent français et vivent sur les seigneuries. Il y a quelques grandes villes, comme Québec (10 000 habitants) et Montréal (18 000 habitants), mais la plupart des gens habitent la campagne. Sur les 375 000 habitants du Bas-Canada, il y en a quand même 75 000 qui sont anglophones.

Le Haut-Canada est un territoire composé quasi uniquement d'Anglais qui sont agriculteurs pour la plupart. Au Haut-Canada, il y a environ 125 000 personnes et ce nombre ne cesse d'augmenter.

Chez les Canadiens français, la population augmente malgré la fin de l'immigration, car les gens ont beaucoup d'enfants au Canada.

Plus il y a de gens, plus on a l'impression d'être coincé. Les meilleures terres sont au sud, alors tout le monde s'établit dans cette région. Moi, j'habite à la ville, mais ce n'est pas la majorité des gens. Nous ne sommes qu'une personne sur dix à vivre en ville. En ville, on trouve surtout des marchands, de artisans et des riches Anglais.

Quand je viens au port voir les nouveaux arrivants, je me dis que chacun peut avoir sa chance ici s'il travaille bien. Ceux qui arrivent en ce moment, des Anglais, vont sûrement partir s'installer dans les **Cantons** de l'Est ou au Haut-Canada. Que voulez-vous, d'un côté les Canadiens français et de l'autre les Canadiens anglais.

### Lexique

**Canton:**

Division du territoire au niveau local. Le canton comprend un ou deux villages et des terres agricoles.

**Immigrant:**

Personne qui viennent d'un pays étranger.



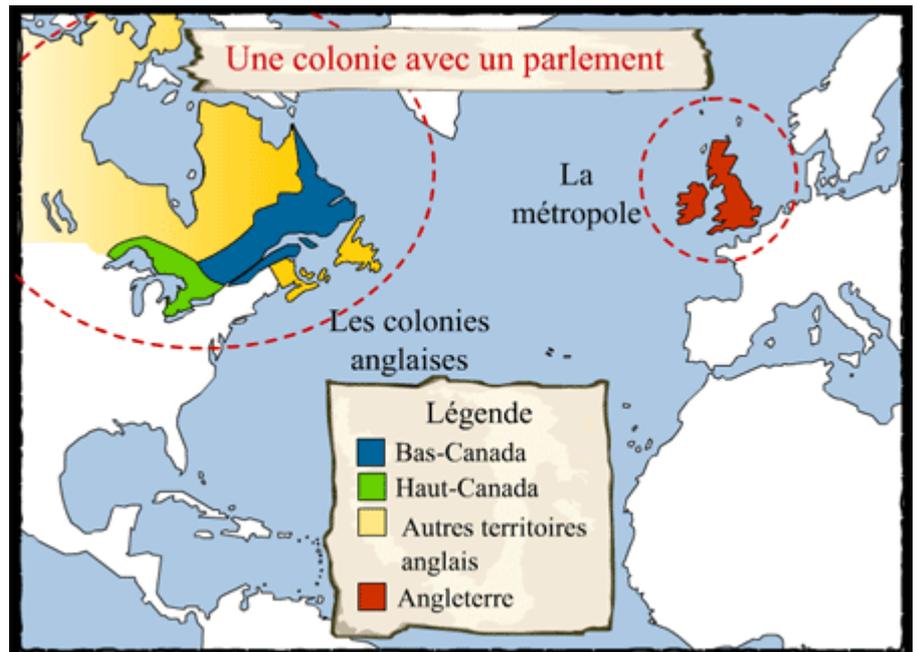
## Caractéristiques de la société : réalité politique



### Une colonie avec un parlement

Le Bas-Canada est une des colonies de l'Amérique du Nord britannique. Conquise depuis 60 ans, c'est toujours la seule colonie britannique à majorité française.

La colonie doit toujours fournir des matières premières aux manufactures anglaises : le blé, le bois, le poisson, les fourrures. En retour, le Bas-Canada reçoit des produits fabriqués en Grande-Bretagne ou provenant d'autres colonies : tissus, objets de métal, sucre, thé.



[Une colonie avec un parlement] © Service national du récit de l'univers social, [www.recitus.qc.ca](http://www.recitus.qc.ca)

Du temps de la Nouvelle-France en 1745, c'est la France qui était la mère-patrie et il n'y avait pas de parlement. Le roi de France avait le pouvoir absolu dans la colonie. En 1820, il y a un système parlementaire au Bas-Canada qui ressemble beaucoup à celui de la Grande-Bretagne. Encore aujourd'hui, le système parlementaire du Canada ressemble beaucoup à celui de 1820.

Lexique

- Colonie:** Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.
- Mère-patrie:** Le pays qui possède une colonie.
- Matières premières:** Produits qui existent dans la nature.



### Le fonctionnement du parlement

L'Acte constitutionnel de 1791 instaure **le système parlementaire au Canada**. Dans un système parlementaire, la population vote pour choisir la personne qui les représentera. Ce même système est toujours en vigueur en 1820.

Il n'y a qu'**un seul** gouverneur général pour le Haut-Canada et pour le Bas-Canada. Le Haut-Canada et le Bas-Canada ont **chacun** une chambre d'assemblée, un Conseil législatif et un Conseil exécutif.

#### Gouverneur général

- Il représente le roi.
- Il est choisi par le roi.
- Il choisit les membres du Conseil législatif et du Conseil exécutif.
- Il a le dernier mot pour décider si une loi est acceptée ou refusée.

## Conseil législatif

Ses membres étudient les lois proposées par la Chambre d'assemblée.  
Ils acceptent ou refusent ces lois.  
Les membres du Conseil législatif sont choisis par le gouverneur général.  
Les anglophones sont plus nombreux que les francophones

## Conseil exécutif

Le Conseil exécutif s'occupe des finances de la colonie  
Les membres du Conseil exécutif transmettent les lois et les font appliquer (le conseil **exécutif exécute** les lois).  
Les lois sont écrites en anglais, mais elles peuvent être traduites en français.  
Les membres du Conseil exécutif sont choisis par le gouverneur général.  
Les membres sont surtout des personnes influentes dans la colonie (marchands, seigneurs...). Les anglophones sont plus nombreux que les francophones.

## Chambre d'assemblée

Elle propose des sujets de lois et les présente au Conseil législatif.  
Les lois sont proposées au Conseil législatif si la majorité est d'accord.  
Le français et l'anglais sont utilisés dans les discussions et les débats.  
Les membres de la Chambre d'assemblée sont élus par la population.  
Les membres ne reçoivent aucun salaire pour leur travail à la Chambre d'assemblée.  
Les membres de la Chambre d'assemblée sont surtout des francophones puisqu'il y a plus de Canadiens français que de Canadiens anglais dans la colonie vers 1820.

## Les électeurs – la population

Homme ou femme  
Avoir au moins 21 ans  
Être propriétaire  
Être citoyen britannique  
Ne pas être un criminel

## Méthode pour le vote

Pour chaque député à la Chambre d'assemblée, il n'y a qu'un seul lieu pour voter, même si le territoire est très grand.  
Le bureau de scrutin (où l'on vote) est ouvert pendant quelques jours.  
Le bureau de scrutin n'a pas un horaire précis. Il ferme quand une heure s'est passée et que personne n'est venu voter.  
Le vote se fait à haute voix devant une personne qui prend en note le vote.

Même si la population anglophone est moins nombreuse, les anglophones ont plus de pouvoir, car ils sont plus nombreux à occuper les postes importants.

## Faire adopter une loi au parlement

### Une première étape à la Chambre d'assemblée

Pour faire adopter une loi, il faut d'abord déposer un projet de loi devant la Chambre d'assemblée. Les députés de la Chambre vont débattre du projet, en discuter et proposer des modifications si nécessaire. Si une majorité de députés votent «oui», la Chambre considère le projet adopté.

### Une deuxième étape au **Conseil** législatif

Le projet de loi est ensuite envoyé au **Conseil** législatif. Là, les **conseillers** répètent la même procédure. Parfois, ils refusent nos projets ou ajoutent des amendements (modifications).

### Une troisième étape chez le **Gouverneur**

La Chambre d'assemblée et le **Conseil** législatif étant d'accord, le **Gouverneur** doit signer le projet pour en faire une loi. Mais le **Gouverneur** Sherbrooke a hésité et il a envoyé le projet à Londres pour s'assurer que rien n'était contraire aux intérêts de l'empire britannique.

### L'application de la loi par le **Conseil** exécutif

Dès que le parlement de Londres donne son accord par un vote, la loi entre en vigueur. Ensuite, c'est la tâche du **Conseil** exécutif de la faire appliquer.

Lexique

**Gouverneur:** Personne qui détient le pouvoir de diriger le gouvernement.

**Conseil:** Groupe de personnes qui donnent leur opinion sur des questions d'ordre public.



## Caractéristiques de la société : réalités culturelles



### Alimentation

L'alimentation n'a pas beaucoup changé depuis l'époque de la Nouvelle-France. L'aliment de base est le pain.



Les colons cultivent beaucoup de choux, d'oignons, de navets, de carottes et de fèves. Ils cueillent des bleuets, des fraises et des framboises. Le menu est complété souvent par du porc, de la volaille, du poisson ou du gibier. Le sirop d'érable fait toujours partie de leur alimentation.

Ils conservent leurs aliments dans des caveaux (construction de pierre au niveau du sol) ou dans des endroits où ils entreposent de la glace. Une autre méthode de conservation est de fumer ou de saler les viandes.

*Je n'ai plus rien à manger, il va falloir que j'aille m'acheter des denrées. Encore une fois, ma paie va presque y passer. Je m'appelle Thomas Garceau et je travaille sur le chantier de construction du Canal Lachine, alors j'achète ma nourriture en ville, au marché ou dans les magasins. En ville, ce n'est pas comme à la campagne, je n'élève pas d'animaux et je ne cultive pas une terre.*

*J'ai besoin de pain, beaucoup de pain. Quand il est trop sec, j'en mange avec un peu de beurre et de fromage. Parfois, je vais me permettre un peu de bœuf, des œufs et du poisson. Cela fera changement du lard, bien que c'est ce que je préfère. Un bon ragoût ou une bonne soupe, il n'y a rien de meilleur en n'oubliant pas une petite bouteille de rhum.*

*S'il me reste de l'argent, je vais peut-être me permettre de m'acheter du thé et du sucre d'érable, pas de sucre blanc, c'est trop cher. Un Irlandais qui travaille avec moi mange des pommes de terre. Moi, je ne déteste pas ça, mais c'est long à cuire et il faut avoir un chaudron et un bon feu; c'est moins long de manger un bout de pain. Oh ! Je rêve de sel, de poivre et de moutarde pour donner du goût aux aliments.*

*Le grand patron est riche. Il mange beaucoup de viande et du pain frais. Il peut se permettre d'ajouter des épices. Et que dire des desserts et des fruits confits, un délice à ce qu'ils disent. Plus on a d'argent, plus on peut diversifier les menus.*

### Habillement

Les vêtements sont fabriqués avec des matériaux que les colons trouvent facilement comme la laine de mouton grise. Les femmes s'en servent pour confectionner des pantalons, des gilets, des jupes ou des robes. Souvent, les hommes ajoutent une grande ceinture de couleur à leur vêtement, alors que les femmes peuvent ajouter un châle en laine. Comme chaussures, les colons portent des mocassins ou des bottes de cuir de bœuf. Quand il fait froid, les colons portent un long manteau à capuchon et une tuque.

Les plus riches ont des vêtements faits dans des tissus provenant d'Europe. Le style des vêtements est différent. Les hommes portent un habit et un chapeau haut-de-forme en feutre. Les femmes portent de grandes robes amples et des bijoux.



[Marie Bolduc, couturière] © Jacques Lamontagne, Récit univers social et les commissions scolaires des LLL

*Que de travail aujourd'hui ! Toutes les dames veulent une nouvelle robe pour le souper chez le gouverneur. Les Anglaises adorent la mode et veulent porter les dernières créations de Londres.*

*Tous ces beaux tissus qu'elles apprécient, comme la soie ou le velours, il faut les importer d'Angleterre, car les seuls tissus fabriqués ici sont la laine et le lin. Les robes ont des tailles très hautes et des manches bouffantes, mais le bas est assez droit. Il n'y a pas de crinoline. Les dames aiment aussi beaucoup les chapeaux décorés de plumes. La nouvelle mode pour les robes, c'est d'avoir beaucoup d'ornements comme des fleurs de soies cousues ou des dentelles pour décorer.*

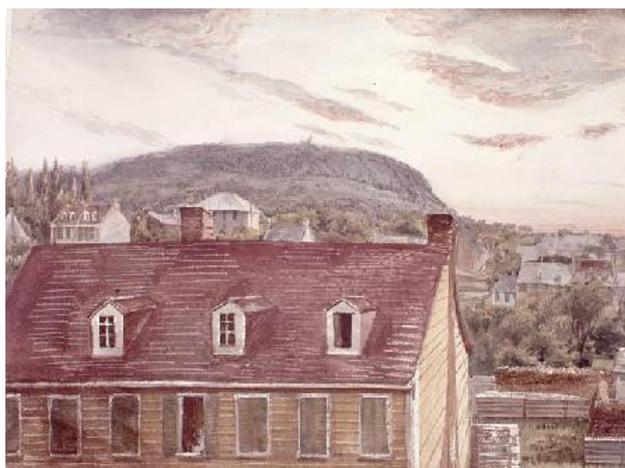
*Les gentilshommes anglais et écossais apprécient aussi les vêtements de luxe. Ils adorent les tuniques avec des boutons dorés et ne sortent jamais sans un chapeau. Pour pouvoir s'acheter tous ces beaux vêtements, il faut avoir de l'argent. Il n'y a que les grands marchands qui peuvent se payer ça.*

*Moi, Marie Bolduc, petite couturière, je m'habille simplement avec des vêtements de toile, de laine ou parfois de coton. Je porte généralement une jupe et une blouse avec un tablier. Je mets aussi parfois un châle sur mes épaules. Ce que j'aime par-dessus tout, ce sont mes jolis rubans de couleurs. En fait, mes vêtements sont simples, mais ils sont pratiques.*

*Mon fiancé porte aussi des vêtements simples qui ne s'usent pas facilement, un pantalon, une chemise et un chapeau. L'hiver, pour affronter le froid, il porte un manteau de laine avec une ceinture fléchée pour le garder bien fermé. Nous avons aussi tous les deux nos beaux habits du dimanche.*

## Habitation

En ville, les maisons sont souvent construites en pierre ou en brique. Ces matériaux sont utilisés pour éviter que le feu ne s'étende d'une maison à l'autre lors des incendies. Les maisons sont construites très proches les unes des autres. Il n'y a pas d'eau courante dans les maisons, ni d'égout, ni de services pour ramasser les ordures. Comme il n'y a pas d'électricité, ce sont des lampes à l'huile qui éclairent les rues.



[Depuis les fenêtres du haut de notre maison à Montréal, 1838] © Caroline Bucknall Estcourt / [BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada](#) / C-093926

*Avez-vous vu la nouvelle maison du notaire? Elle est à la toute dernière mode, très grande et toute en pierre. D'après ce qu'on m'a dit, il y a 7 pièces avec un grand hall d'entrée et même des chambres au deuxième étage. Il y a de grandes fenêtres et des grandes galeries blanches sculptées. On dit même qu'il y a quatre poêles. Je suis curieux de voir l'intérieur, il doit y avoir des beaux meubles de bois recouverts de velours.*

*C'est une vraie villa à l'anglaise. Il y a de plus en plus de maisons comme ça dans le coin. Depuis l'arrivée des Anglais, les maisons se transforment. Le style des nouvelles maisons est en quelque sorte un mariage entre l'architecture d'ici plus sobre et celle des Anglais qui adorent étaler leurs richesses en mettant autant de fenêtres et de décorations.*

*Avant, on n'aurait pas osé mettre autant de fenêtres, il fait si froid. C'est possible maintenant, car il y a des vitres aux fenêtres et les nouveaux poêles chauffent beaucoup mieux.*

*Moi, quand j'ai construit ma maison, j'ai mis une cave, c'est très pratique pour entreposer les légumes comme les pommes de terre. J'ai aussi un grenier où les enfants dorment et en bas, j'ai fait une pièce fermée pour ma femme et moi. J'ai même acheté un beau poêle en fonte.*

*J'ai une belle maison solide en bois avec un toit en pente pour ne pas que la neige s'y accumule. Un jour, peut-être que j'aurai moi aussi une grande galerie, mais en attendant, je m'amuse à ajouter des volets. Il faut bien que je garde de l'argent pour des meubles, comme une belle armoire à pointe de diamants ou un berceau pour le bébé.*



[Intérieur d'un salon à Beauharnois, Québec, 1833] © Katherine Jane Ellice / [BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada](#) / C-013383

## Loisirs et divertissement

Les **loisirs** aussi sont différents selon le mode de vie et la culture des gens. En campagne, les divertissements ont surtout lieu en famille ou entre amis où ils dansent, chantent ou jouent. Les anglophones font davantage de sports comme la crosse, le curling ou la raquette. La glissade et la randonnée sont des activités répandues dans l'ensemble de la population. Les citadins peuvent voir des spectacles de cirque, les riches peuvent aller dans des bals.



Vivant en campagne pour la plupart, nos ancêtres avaient un sens aigu de l'entraide, de la fête et des nombreuses traditions et coutumes dont la plupart ont disparues aujourd'hui.

Le charivari est une coutume qui fait le bonheur des uns aux dépens des autres. Lors d'un mariage où les âges des conjoints sont trop différents, ou qu'un veuf ou une veuve se remarie un peu trop rapidement, les voisins du nouveau couple ne tardent pas à manifester leur désapprobation. Le soir des noces, on se réunit devant la maison des nouveaux mariés dans le but de faire le plus de bruit possible. Au son des casseroles, grelots et cloches, on fait la fête, on chante et on danse jusqu'aux petites heures de la nuit. Pas très romantique!

Entre les Rois et le carême, on fête Mardi gras. Le soir du Mardi gras est un soir de carnaval. Les carnavalesques s'en donnent à cœur joie. Vêtus de vieilles hardes rapiécées, on va de maison en maison en traîneau pour y boire, manger et danser. Par la même occasion, les carnavalesques récoltent des victuailles pour les familles pauvres.

Il y a aussi la tradition de la mi-carême. Le but de la célébration était de briser les 40 jours de privation et de jeûne qui précèdent Pâques. Lors de cette fête, les hommes se déguisent et vont de maison en maison pour jouer des tours aux voisins.

 Une bonne soirée ne se termine jamais sans un conte ou une légende auprès du feu. Un bon conteur a un répertoire bien à lui qui est transmis de génération en génération. Il sait créer une atmosphère de peur ou de rire. Les contes mettent souvent en scène des êtres extraordinaires tels que diables, lutins, fantômes et loups-garous. Ces histoires ont même réussi à parvenir jusqu'à nous.



[Parade militaire en l'honneur d'un nouveau roi britannique] © Jacques Lamontagne, Récit univers social et les commissions scolaires des LLL

## Arts et cultures

Les activités culturelles et artistiques du Bas-Canada sont très différentes d'aujourd'hui. Il n'y a ni cinéma, ni spectacles, ni télévision, ni radio, ni grand festival. On chante, on danse et on s'amuse surtout en famille et entre voisins, comme on le faisait déjà à l'époque de la Nouvelle-France.

Quelques grandes activités culturelles, comme le théâtre, commencent à faire partie de la vie des habitants du Bas-Canada. Des troupes de théâtre provenant d'Europe viennent présenter des pièces. En 1825, le théâtre devenant un événement très apprécié du public, on fonde le Théâtre Royal. Ce théâtre de 1 000 places, qui occupait l'emplacement de l'actuel marché Bonsecours, fut construit par John Molson.



À propos de la musique, nous sommes très loin de *Musique Plus* ! La création musicale est encadrée par l'Église. Les compositions musicales sont souvent écrites pour accompagner des cérémonies religieuses. Il y a quand même quelques musiciens, comme le violoneux Joseph Quesnel, pour écrire des pièces plus entraînantes. Les gens apprécient aussi beaucoup les fanfares des officiers militaires.

Des grands chanteurs ou musiciens viennent d'Europe pour donner des prestations d'opéra ou de musique classique. C'est une nouveauté parce qu'il y avait peu d'artistes qui traversaient l'océan Atlantique pour venir faire des spectacles à l'époque de la Nouvelle-France.

Comme bien peu de gens savent lire et écrire, il n'y a pas beaucoup d'écrivains, mais certains deviendront célèbres comme Philippe Aubert de Gaspé.

Les plus grands artistes du Bas-Canada sont certainement ceux qui travaillaient de leurs mains pour créer différents objets. Il y avait des ébénistes qui travaillaient le bois pour en faire des meubles ou des sculptures remarquables. Ils ont même décoré plusieurs églises que l'on peut encore voir aujourd'hui. Il y avait des orfèvres. Ce sont des artisans qui travaillaient les métaux, comme l'or, pour en faire des objets, comme des calices. Aujourd'hui, ces trésors sont surtout dans les musées.



## Langue

La majorité de la population du Bas-Canada est **francophone**.

Alors qu'en 1745 on parlait uniquement français en Nouvelle-France, la situation est très différente en 1820. À partir de 1760 (La Conquête), à la suite de l'arrivée des anglais, la langue anglaise et la langue française cohabitent dans certaines régions. Un bel exemple est celui d'Augustin Cuvillier. Peut-être le connais-tu sous le nom d'*Austin* Cuvillier?

M. Cuvillier baigne dans les cultures française et anglaise. Né à Québec en 1779, il a grandi dans une famille française. Il se rend à Montréal en 1794 pour faire des études puis entre à la maison de vente aux enchères de Henry Symes, un riche **anglophone**. En affaires, il travaillera en anglais avec des grands marchands. Dans sa vie personnelle, il épouse une Canadienne française, Marie-Claire Perrault.

Pour lui, le français est la langue utilisée pour les relations personnelles et politiques alors que l'anglais est la langue des affaires.



[Augustin Cuvillier] © Jacques Lamontagne, Récit univers social et les commissions scolaires des LLL

## Religion

Nous sommes en présence du catholicisme et du protestantisme.

Ce n'est pas facile d'être un bon catholique en 1820. Les gens ont peur de la mort et de finir en enfer.

Les règles religieuses sont très importantes dans la vie quotidienne. On doit remercier Dieu avant chaque repas, aller à l'église tous les dimanches, confesser ses péchés avant de recevoir la communion, etc. Mais on manque de prêtres, surtout dans les nouvelles régions de colonisation. Les règles religieuses ne sont donc pas toujours appliquées et pratiquées par tous.

La religion rythme toujours les principales étapes de la vie. Les grands moments de la vie deviennent officiels lors d'une cérémonie religieuse. La naissance et le décès se produisent toujours à la maison. À l'église, le baptême et la sépulture suivent ces événements. Le mariage est évidemment toujours célébré à l'église.

La religion fait aussi partie des événements publics. Lorsque les gens fêtent ou célèbrent un événement, il y a toujours une messe à l'église.

Chez les paysans, les croyances religieuses se mélangent avec la superstition. Si l'été est trop sec, des prières sont organisées pour faire tomber la pluie. Les gens prient aussi pour retrouver des objets ou pour arrêter un feu de forêt.

L'église demeure le bâtiment le plus important du village. Dans les vieilles paroisses, les églises sont agrandies pour accueillir une population plus grande. Ce sont maintenant de grands bâtiments de pierre richement décorés. Une belle et grande église est le symbole de la prospérité et de la fierté de la paroisse.



[L'église Bonsecours à Montréal, 1841] © Philip John Bainbrigg / [BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada](#) / C-011908

## Les personnages et les groupes sociaux



### James Murray

**James Murray** est nommé gouverneur de la province de Québec en 1763 et constate qu'il n'est pas possible d'assimiler si rapidement les Canadiens parce qu'ils forment 99% de la population. Il décide donc d'être plus flexible en leur permettant d'occuper certains postes, comme celui d'avocat, sans renoncer à leur religion.

La province de Québec a été dirigée par un gouverneur anglais James Murray. Il détenait les pouvoirs que l'intendant et le gouverneur avaient sous le Régime français. Les droits religieux des Canadiens sont aussi limités. Le fait qu'ils soient catholiques les empêchait de participer à l'administration de la colonie. Ce privilège était réservé aux protestants seulement.

Cela venait de l'époque de George III qui, après la Conquête, était le **roi** d'Angleterre. Il était le chef suprême de la colonie et brimait énormément les droits des Français, car ces derniers devaient se soumettre aux autorités anglaises et jurer d'être fidèles à leur nouveau roi. C'est ainsi que George III nomme un gouverneur anglais pour diriger la colonie en son nom. Ce dernier était James Murray. En plus, le roi George III émet une loi qui déterminait le fonctionnement et les règles d'administration de la colonie. C'est d'ailleurs dans ces règles et fonctionnements que l'on retrouvait que les catholiques ne pouvaient pas occuper un poste dans l'administration de la colonie.

Heureusement pour les Canadiens, le gouverneur James Murray n'applique pas la lettre ces règlements. Par contre, cela a beaucoup déplu aux anglophones. On le renvoie alors compte tenu du mécontentement qu'il suscite. Il est alors remplacé par Guy Carleton.

### Guy Carleton



[Guy Carleton] © The governors-general of Canada, 1608-1931, par L. J. Lemieux, Lake et Bell, London, 1931, p.94. d'après une gravure de A. H. Ritchie

**Guy Carleton** prend la relève de Murray en 1766 et poursuit son œuvre. Il pense qu'il n'est pas possible d'assimiler les Canadiens à moyen terme. Pour lui, il serait plus facile de gagner la confiance et la loyauté des Canadiens en leur permettant de garder leur religion et leurs traditions. C'est d'ailleurs ce qui arrive lorsque l'Acte de Québec est adopté en 1774 entraînant les changements suivants :

- le droit d'exercer la religion catholique;
- le droit pour l'Église de percevoir la dîme;
- le droit d'occuper des postes de fonctionnaire sans renoncer à sa religion;
- le rétablissement des lois françaises.

Après la conquête de la Nouvelle-France par les Anglais, la vie est difficile. Il ne faut pas oublier que, jusqu'alors, tout opposait les Anglais et les Français. Il faut apprendre à vivre ensemble.

Les dirigeants anglais croient qu'il faut **assimiler** les Français. Ils veulent les obliger à adopter les lois anglaises et même à changer de religion.

Le **gouverneur** Carleton devient le défenseur des Canadiens français en demandant au roi d'adapter sa politique aux besoins de ces gens de langue et de tradition française et de religion catholique. Il encourage l'utilisation des pratiques et principes français et rétablit un semblant de paix.

Il écoute les marchands de fourrures qui disent que le commerce des fourrures est devenu difficile, car il y a trop de règlements et accepte d'abolir ces lois. Carleton favorise la production de céréales, de lin et de fer. Il s'oppose aussi à l'interdiction de fabriquer des produits manufacturés.

Tous ces changements mèneront à une nouvelle loi nommée *Acte de Québec (1774)*. On accepte de concilier les idées anglaises et françaises. Carleton a bien compris qu'on ne peut pas transformer les Français en Anglais.

C'est en soutenant les lois françaises, les coutumes et les **institutions** canadiennes que Carleton a permis aux Canadiens français de survivre et de s'épanouir. Pour cela, ce fut un personnage politique marquant.

Lexique

<b>Assimiler:</b>	L'assimilation est l'action de rendre les membres d'un groupe ou d'une société semblables aux membres d'un autre groupe ou société. Par exemple, Lord Durham proposait d'assimiler les Canadiens français aux Canadiens anglais en leur faisant adopter la même langue, les mêmes lois et la même religion.
<b>Gouverneur:</b>	Personne qui détient le pouvoir de diriger le gouvernement.
<b>Institution:</b>	Structure officielle.

## Louis-Joseph Papineau



[Louis-Joseph Papineau prononçant un discours] © Jacques Lamontagne, Récit univers social et les commissions scolaires des LLL

Louis-Joseph Papineau est un homme qui a marqué l'histoire politique du Bas-Canada. Né en 1786, à Montréal, dans une famille aisée, il est le fils d'un homme politique. Après des études en droit, il devient avocat. Il se lasse vite de cette profession et choisit de s'orienter en politique comme son père.

En 1809, il est élu député. Ce sera le début d'une longue carrière en politique. Durant sa carrière de député, il représente divers comtés surtout dans la région de Montréal. Il est élu **président de la chambre** en 1815. À partir de ce moment, son pouvoir ne cessera de grandir.

Papineau arrive en politique au moment où les partis politiques sont en formation. Il adhère au Parti canadien, plus tard appelé Parti patriote.

Grand orateur, Papineau est très populaire auprès des Canadiens français. Il se fait un devoir de les représenter et de les défendre. Pour lui, le Bas-Canada est un espace géographique, économique et culturel distinct destiné à héberger pour toujours l'habitant,

catholique et **francophone**.

Jusqu'en 1830, il considère que les **institutions** politiques britanniques sont les plus propices à faire le bonheur du peuple. Les problèmes sont dus au trop grand pouvoir détenu par les **aristocrates** et marchands anglais.

Dans les années 1837-1838, il sera très impliqué dans la lutte des Patriotes afin de défendre la place des Canadiens-français dans les affaires politiques.

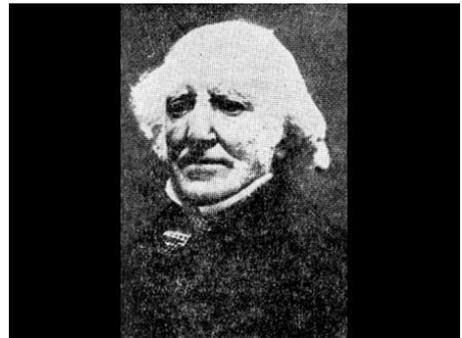
Lexique

<b>Président de la chambre:</b>	Le président de la Chambre d'assemblée dirige les discussions entre les députés. C'est lui qui donne la parole aux députés qui désirent s'exprimer. C'est aussi lui qui s'adresse au gouverneur au nom des députés.
<b>Aristocrate:</b>	Personne noble, plus favorisée et plus riche.
<b>Institution:</b>	Structure officielle.
<b>Francophone:</b>	Qui parlent français.

## William Price

William Price est un marchand de bois né en Angleterre en 1789.

Sa famille ne pouvant pas lui payer d'étude, à l'âge de 14 ans, il entre à l'emploi d'un important commerçant de Londres. Six ans plus tard, Price arrive à Québec. Il est chargé de parcourir les forêts pour trouver de grands arbres qui serviront ensuite à la fabrication de bateaux.



Connaissant bien le commerce du bois, en 1820, William Price décide de démarrer sa propre compagnie et se spécialise dans l'exportation de bois vers l'Angleterre. Ce bois est destiné en majorité à la construction de navires pour la marine britannique.

À ses débuts, il achète de divers entrepreneurs les arbres, surtout des pins et des chênes, qui descendent chaque printemps en flottant sur les rivières du Haut-Canada et des seigneuries en amont<sup>2</sup> de Québec. Il exporte ensuite ce bois vers l'Angleterre. Souvent il consent des avances d'argent à ses clients pour les aider à « faire chantier » et à acheminer le bois à Québec. Il s'assure ainsi d'avoir le contrôle sur le commerce du bois.

Il est déjà un entrepreneur important lorsqu'il s'implante dans la région du Saguenay. À ce moment, un immense territoire inexploité où il y a peu de gens, mais beaucoup de forêts. Les colons ne tardent pas à venir s'y établir et y travaillent pour M. Price. Il a beaucoup contribué au développement de cette région.

William Price est mort en 1867. Cet homme de son temps, qui travaillait beaucoup, se moquait de ceux qui menaient leurs affaires du fond de leurs bureaux; lui, il préférait la forêt. On peut dire que par son travail, il a contribué au développement de l'industrie forestière de la colonie.<sup>1</sup>

Lexique

<b>Colonie:</b>	Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.
<b>Amont:</b>	L'amont est la direction d'où vient l'eau, alors que l'aval est la direction vers laquelle l'eau s'écoule.

## John Molson

M. John Molson est un homme d'affaires, propriétaire foncier, officier de milice<sup>1</sup> et homme politique, né en 1763 en Angleterre.

À l'âge de 8 ans, il se retrouve orphelin. En 1782, à l'âge de 18 ans, il immigre à Montréal et commence à travailler avec des amis dans le commerce. Il débute dans le commerce de la viande

pour ensuite travailler dans une brasserie et il en devient vite le propriétaire. C'est ainsi qu'il commence à produire de la bière. Ce breuvage est à l'époque l'un des favoris des Anglais.

M. Molson est aussi un homme qui aime les nouvelles inventions.

En 1809, il décide de construire un bateau à vapeur, ce qui est alors une grande nouveauté. Imaginez un bateau qui avance sans être poussé par le vent ou sans avoir besoin de rames, c'est inimaginable pour l'époque ! En 1809, l'Accommodation fait son premier voyage entre Montréal et Québec. Par la suite, il en vient à posséder sa flotte de navires<sup>2</sup> pour faire du commerce. Ses affaires devenant très importantes, il s'implique aussi en politique.

À sa mort, en janvier 1836, John Molson compte parmi les plus importants hommes d'affaires du Bas-Canada. Maintenant lorsque vous entendrez parler de Molson, vous saurez de qui il s'agit.

Lexique

**Milice:** Groupe d'habitants qui participe à la défense de sa région.

**Flotte de navires:** Grand nombre de navires qui naviguent ensemble pour combattre un ennemi.

## Les Loyalistes

Avant 1776, les Anglais avaient conclu que la vallée du Saint-Laurent resterait française, car les colons de langue anglaise préféraient s'établir dans les Treize Colonies. La Révolution américaine change complètement la situation. À partir de 1783, les Treize

Colonies forment un nouveau pays, les États-Unis. Ceux qui veulent rester fidèles au roi doivent quitter leur maison, leur village et se rendre en territoire britannique. Ce sont les Loyalistes.

En quittant les États-Unis, ils ont été harcelés et chassés par leurs anciens voisins qui avaient choisi de créer un nouveau pays. Ils viendront en grand nombre dans la Province of Quebec. Pour ne pas partager une Colonie avec les franco-catholiques de la vallée du Saint-Laurent, ils obtiennent la création du Haut-Canada en 1791 avec l'adoption de l'Acte constitutionnel.

Enfin, quelques-uns choisissent quand même le Bas-Canada. Ils s'installent dans le Haut-Richelieu et obtiennent la création d'une nouvelle zone divisée, non pas en seigneuries, mais en cantons, les Cantons-de-l'Est.

Lexique

**Colonie:** Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.

**Canton:** Division du territoire au niveau local. Le canton comprend un ou deux villages et des terres agricoles.

**Constitution:** Première loi d'un pays qui guide l'adoption de toutes les autres lois.

**Loyalistes:** Habitants des Treize colonies qui ont quitté les États-Unis à la suite de la Révolution américaine pour s'établir au Canada pour demeurer fidèles à la Grande-Bretagne.



[Campement de loyalistes en Ontario, 1784] © James Peachy / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada / C-002001

Après la guerre d'Indépendance des États-Unis (1776 à 1783), plusieurs Loyalistes se sont installés au nord du lac Ontario et du lac Érié (la province de l'Ontario aujourd'hui). Ils ont profondément transformé le visage du Canada. Les Loyalistes parlent anglais, sont protestants et acceptent mal de vivre dans une province dominée par des francophones catholiques. De plus, ils demandent la création d'une assemblée législative élue. Pour répondre à leurs demandes et éviter les conflits entre les Canadiens et les Loyalistes, le gouvernement adopte l'Acte constitutionnel en 1791.

## Les Patriotes

### Le combat des Patriotes pour plus de démocratie

Depuis 1791, les habitants du Canada peuvent élire des députés à l'Assemblée législative. Par contre, cette assemblée n'a pas de vrai pouvoir et ses décisions peuvent être renversées par des personnes nommées par le gouvernement britannique. Les habitants du Bas-Canada votent majoritairement pour le Parti patriote qui est dirigé par Louis-Joseph Papineau. En 1834, le Parti patriote fait des demandes au gouvernement pour que les députés élus par le peuple aient de vrais pouvoirs. Après les refus répétés du gouvernement, le Parti patriote prend les armes en 1837 et 1838 et entre en rébellion ouverte contre le gouvernement pour obtenir plus de droits pour les habitants du Bas-Canada. Les Patriotes sont battus par l'armée britannique.



[Les Patriotes à Beauharnois, novembre 1838] © Katherine Jane Ellice / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES Canada / C-013392

### Le gouvernement responsable

Après les rébellions, Lord Durham est nommé gouverneur du Canada et juge qu'il faut donner plus de pouvoirs aux députés élus par le peuple pour éviter d'autres confrontations. En 1840, le Haut-Canada et le Bas-Canada sont fusionnés et quelques années plus tard, en 1848, on accorde le gouvernement responsable au Canada, c'est-à-dire que les représentants élus par les Canadiens ont le pouvoir de tout décider dans la colonie.

### Un premier pas vers la démocratie

En se battant pour obtenir plus de droits et de pouvoirs pour les habitants du Bas-Canada, le Parti patriote a permis au Canada de franchir une première étape vers la démocratie qu'on connaît aujourd'hui. À partir de ce moment, les élus choisis par le peuple pouvaient prendre des décisions importantes pour améliorer la vie des Canadiens.

### Le savais-tu?

Lord Durham a dit que les Canadiens français étaient un peuple sans histoire et qu'il valait mieux les assimiler aux anglophones pour éviter de futures rébellions. Que penses-tu de cette affirmation ? Est-ce que les Canadiens français ont une histoire ? Est-ce qu'ils ont été assimilés au Canada anglais ?

## Les commerçants anglais

À la suite de la conquête, le commerce s'est déplacé de la France vers la Grande-Bretagne. Plusieurs grands marchands de Québec sont partis en France. Des marchands anglais et écossais, qui ont de bons contacts dans leur pays, de l'argent et du crédit, prennent le contrôle du commerce du Bas-Canada.

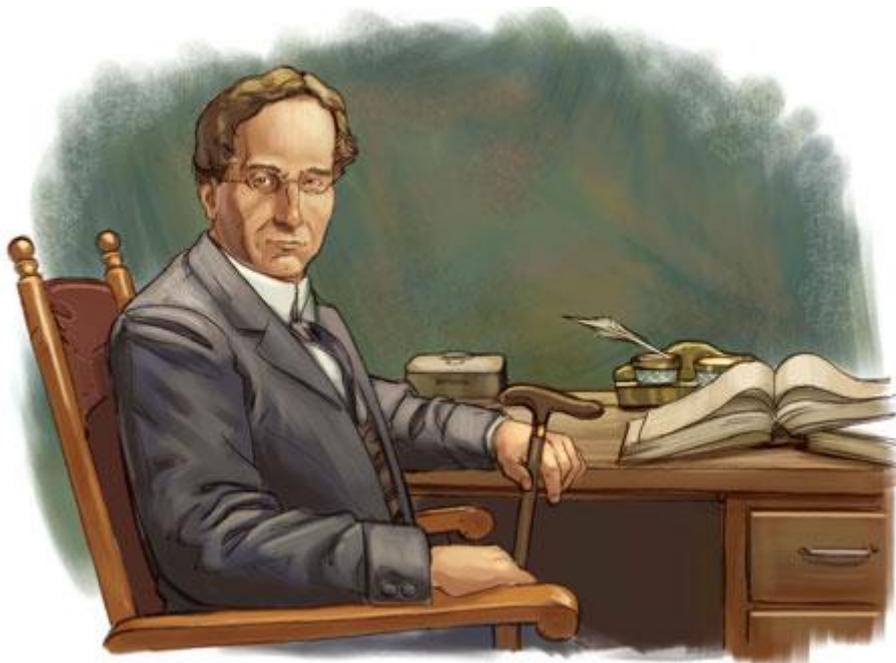
En Gaspésie, Charles Robin, britannique d'origine française, contrôle la pêche à la morue. De Québec au Saguenay, William Price est le roi de l'industrie forestière. À Montréal, McGill, Frobisher et McCord voient leur commerce des fourrures, autrefois florissant, décliner rapidement. Sur la rivière des Outaouais, un Américain, Philémon Wright, domine l'industrie du bois. 

Une relève se dessine aussi dans de nouveaux secteurs. John Molson est un brasseur de bière important. Le commerce de la farine se développe aussi avec John Fleming et plus tard Alexander Walker Ogilvie. Quelques **francophones** ont réussi à jouer un rôle important dans ce groupe, tel que Augustin Cuvillier, un des **fondateurs** de la Banque de Montréal, mais le grand commerce est passé entre les mains des «Anglais».

Ainsi, même s'ils sont peu nombreux, les commerçants anglais ont une très grande influence sur l'organisation de la **colonie**. Ce sont, par exemple, qui vont aller de l'avant avec la construction de routes, l'aménagement de rivières et la construction d'un canal pour contourner les **rapides** de Lachine.

Lexique

<b>Colonie:</b>	Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.
<b>Rapides:</b>	Courant rapide dû à un écoulement d'eau en pente.
<b>Fondateur:</b>	Personne qui participe à l'élaboration et à la réalisation d'un projet.
<b>Francophone:</b>	Qui parlent français.



[Augustin Cuvillier, un des fondateurs de la Banque de Montréal] © Jacques Lamontagne, Récit univers social et les commissions scolaires des LLL

## Les événements marquants

### Conquête

#### La paix, mais pas pour longtemps...

Entre 1713 et 1744, les colonies françaises et anglaises d'Amérique vivent une période de paix. Mais la guerre n'est pas loin... Les colonies anglaises veulent s'étendre à l'ouest des Appalaches, dans la vallée de l'Ohio, sur le territoire des français. C'est en 1756 que la Guerre de Sept Ans est officiellement déclarée.

#### Les forces en présence

L'Angleterre choisit de concentrer tous ses efforts pour capturer la Nouvelle-France. 20 000 soldats anglais partent au combat. Les Français sont environ 7 000 combattants. Les Anglais jouissent donc d'un grand avantage en nombre. De plus, la marine anglaise domine complètement les mers et empêche la France d'envoyer des troupes additionnelles.

#### La conquête de la Nouvelle-France

Les Français gagnent quelques batailles, mais ne reçoivent aucune aide de la France. Après avoir pris la forteresse de Louisbourg en 1758, les Anglais bombardent la ville de Québec pendant tout l'été 1759. Ils gagnent la bataille des Plaines d'Abraham et capturent la ville. Au printemps 1760, Français et Anglais attendent de voir quel drapeau flottera sur les premiers navires qui remonteront le fleuve. Ce sont les Anglais qui gagnent cette course. Montréal est capturé en septembre 1760. Le gouverneur Vaudreuil brûle le drapeau français pour confirmer la défaite. Les Anglais ont conquis la Nouvelle-France.

En 1763, les Anglais et les Français signent un traité qui confirme que la Nouvelle-France est désormais une colonie anglaise. Les 55 000 Français sont maintenant dirigés par des anglophones.

[Officier français (gauche) et sergent écossais (droite)] © ANC, C.W. Jefferies, *The Picture Gallery of Canada*, p. 178



### Instauration du parlementarisme

Le parlementarisme est défini comme étant un « régime politique dans lequel le vote des lois et le contrôle du pouvoir exécutif sont confiés à une ou plusieurs assemblées issues de la nation ».

Du temps de la Nouvelle-France, en 1745, c'est la France qui était la métropole et il n'y avait pas de parlement. Le roi de France avait le pouvoir absolu dans la colonie. En 1820, il y a un système parlementaire au Bas-Canada qui ressemble beaucoup à celui de la Grande-Bretagne. Par contre, la Grande-Bretagne a toujours le dernier mot dans l'administration de la colonie et son représentant au Canada, le gouverneur, peut bloquer les lois votées par l'Assemblée

législative. D'ailleurs, certains députés commencent à réclamer le gouvernement responsable, c'est-à-dire que toutes les décisions concernant le Bas-Canada soient prises par les députés élus par le peuple.

## Aujourd'hui



Ce système parlementaire ressemble à celui encore en vigueur aujourd'hui au Québec et au Canada, à la différence que les décisions prises par les députés ne doivent plus être approuvées par la Grande-Bretagne. Il y a toujours un gouverneur général, mais son pouvoir n'est que symbolique.

## Guerres napoléoniennes

Napoléon Bonaparte, qui était empereur des Français, tente de conquérir l'Europe depuis 1803. L'Angleterre et plusieurs pays lui résistent, mais Napoléon réussit quand même à se rendre maître de presque tout le continent européen. C'est alors ce qu'on appelle les guerres napoléoniennes.

Les colonies anglaises d'Amérique du Nord vont, même si elles ne participent pas aux guerres napoléoniennes qui se déroulent en Europe, en subir les conséquences. En fait, la guerre entre l'Angleterre et la France de Napoléon va apporter de grandes modifications à l'économie canadienne.

### Le blocus

Napoléon Bonaparte met en place un blocus économique qui dure de 1806 à 1815. Il empêche alors les bateaux anglais d'entrer dans les ports des pays européens. L'Angleterre est alors privée des biens et des marchandises nécessaires à son armée et à sa population. Napoléon espère ainsi vaincre l'Angleterre en l'appauvrissant.

Le blocus de Napoléon fonctionne bien. La situation est très difficile pour l'Angleterre qui manque de tout.

Il existe cependant une solution : le blé et le bois.

## Ouverture de chantiers

C'est dans la forêt que commence l'industrie du bois. C'est dans ce que l'on appelle les chantiers que les arbres sont coupés.

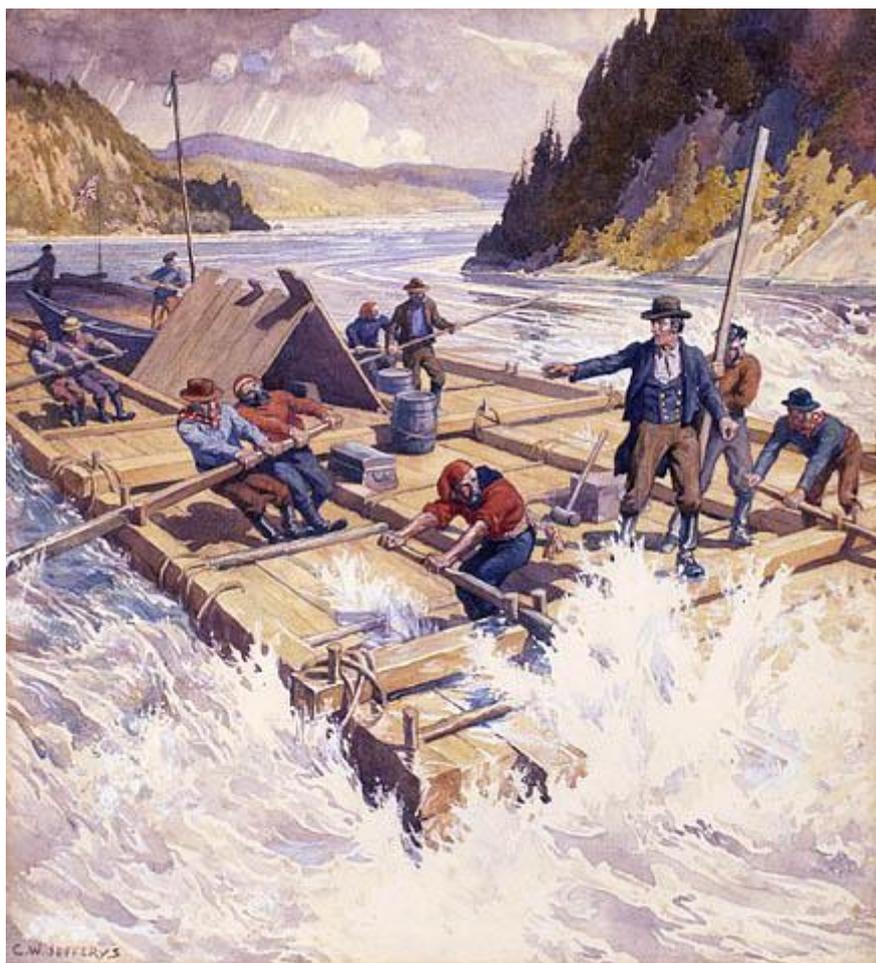
L'emplacement d'un chantier est choisi en fonction des ressources qui sont disponibles sur le site. On doit y retrouver principalement du pin et du chêne. De plus, on doit y retrouver un cours d'eau important tout près. C'est ce cours d'eau que l'on utilisera pour transporter le bois jusqu'au port. De port, le bois sera ensuite expédié en Angleterre.

La saison pour le travail de chantier est l'hiver. C'est à ce moment que l'on retrouve la plus grande main-d'œuvre disponible. En effet, ce sont les cultivateurs qui, après leur saison estivale et leurs travaux sur la ferme, se rendent sur les chantiers pendant l'hiver afin d'y travailler. De plus, l'hiver facilite les déplacements des arbres coupés, car l'on peut faire glisser sur la neige et la glace les arbres abattus. Enfin, une fois la saison de l'hiver terminée, le printemps arrive et la fonte des neiges permet alors aux arbres coupés d'être emportés par le courant des cours d'eau à proximité.

Le travail dans les chantiers n'est pas facile. C'est même très exigeant. Les bucherons travaillent du lever au coucher du soleil et sont loin de leur famille pendant ce temps. Ils sont isolés dans un chantier où ils y travaillent intensément et où ils vivent dans des cabanes très modestes faites de bois.

Le travail des bûcherons consiste à abattre tout d'abord les arbres, à les ébrancher et à les couper en de longs billots qu'ils vont ensuite transporter près du cours d'eau à proximité.

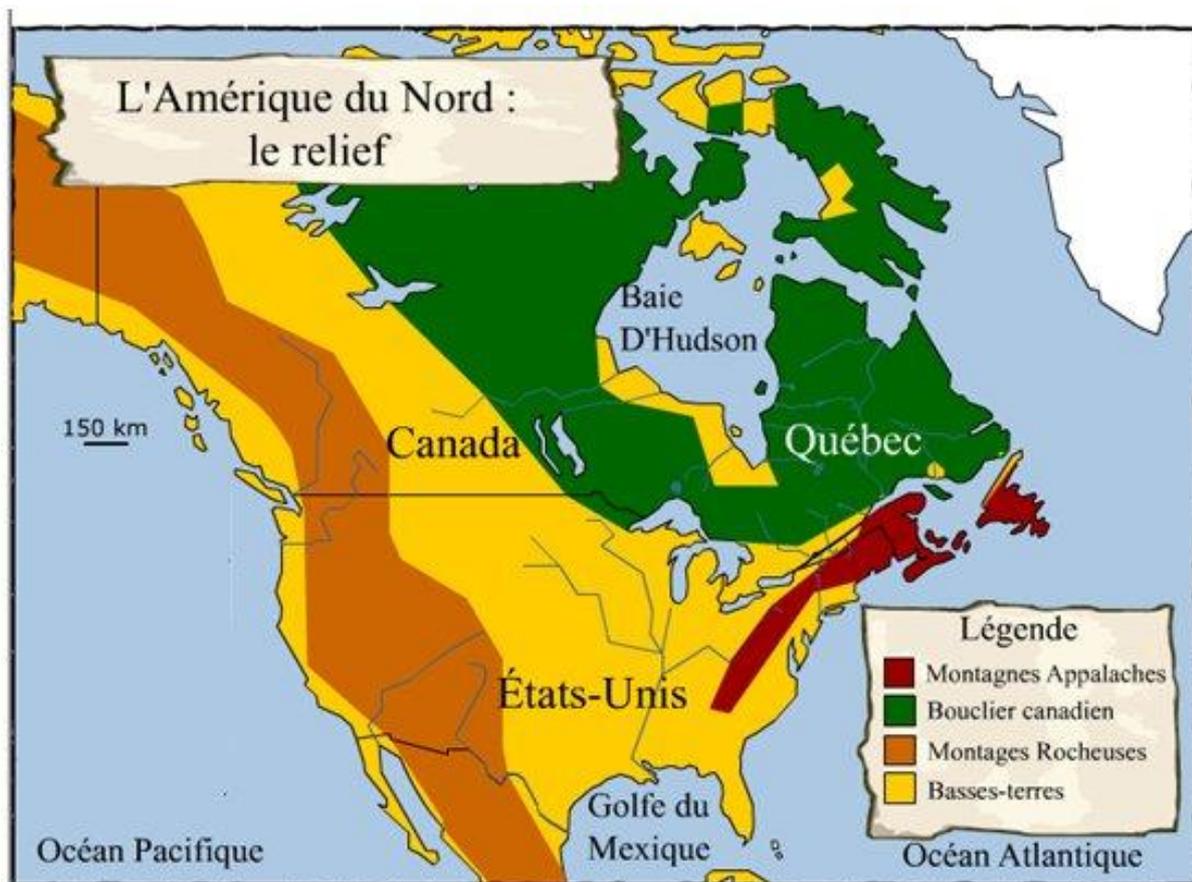
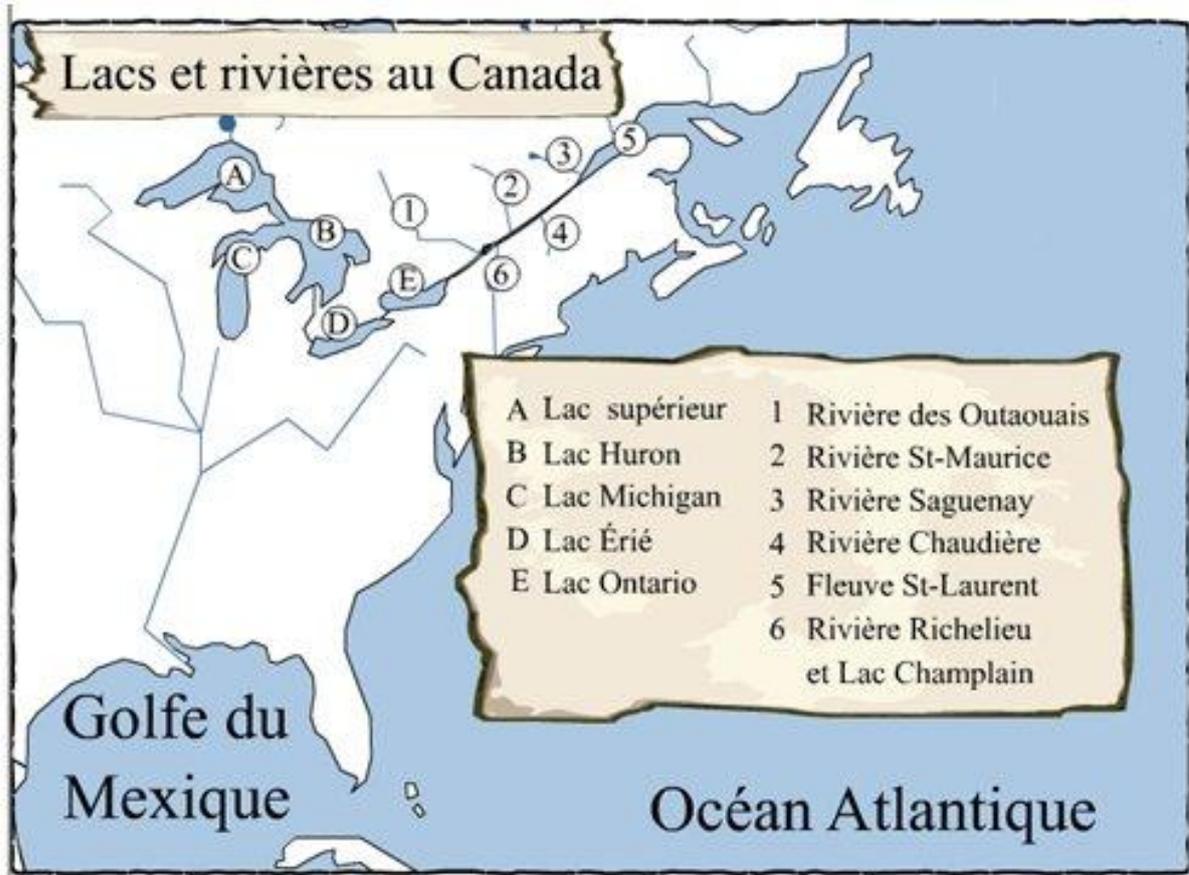
Sur le chantier, afin de faciliter le travail des bûcherons et afin de leur donner l'énergie nécessaire pour passer la journée, il y a la présence d'un cuisinier, sur les chantiers, pour préparer les repas. Le cuisinier prépare souvent les mêmes repas. Au menu, on retrouve de la soupe aux pois, du lard avec des fèves (*les fameuses fèves au lard, communément appelées « bines » déformation du mot anglais « bean », qui veut dire ... fèves*), du ragoût de pattes de cochon, des pommes de terre et des galettes de sarrasin.



[Un radeau descend la rivière des Outaouais] © Charles W. Jefferys / [BIBLIOTHÈQUE et ARCHIVES Canada](#) / c-073702

## Des cartes





## Lexique

<b>Amont:</b>	L'amont est la direction d'où vient l'eau, alors que l'aval est la direction vers laquelle l'eau s'écoule.
<b>Assimiler:</b>	L'assimilation est l'action de rendre les membres d'un groupe ou d'une société semblables aux membres d'un autre groupe ou société. Par exemple, Lord Durham proposait d'assimiler les Canadiens français aux Canadiens anglais en leur faisant adopter la même langue, les mêmes lois et la même religion.
<b>Aristocrate:</b>	Personne noble, plus favorisée et plus riche.
<b>Blocus:</b>	Empêcher un pays, une région ou une ville de communiquer avec l'extérieur
<b>Canton:</b>	Division du territoire au niveau local. Le canton comprend un ou deux villages et des terres agricoles.
<b>Colonie:</b>	Territoire possédé par un autre pays. Par exemple, la Nouvelle-France est la colonie de la France. - OU - Groupe de personnes (colons) établi sur un nouveau territoire.
<b>Conseil:</b>	Groupe de personnes qui donnent leur opinion sur des questions d'ordre public.
<b>Constitution:</b>	Première loi d'un pays qui guide l'adoption de toutes les autres lois.
<b>Fertile:</b>	Capacité de produire; qui produit en quantité.
<b>Flotte de navires:</b>	Grand nombre de navires qui naviguent ensemble pour combattre un ennemi.
<b>Francophone:</b>	Qui parle français.
<b>Fondateur:</b>	Personne qui participe à l'élaboration et à la réalisation d'un projet.
<b>Gouverneur:</b>	Personne qui détient le pouvoir de diriger le gouvernement.
<b>Grands Lacs:</b>	Ensemble des cinq lacs situés à la source du fleuve Saint-Laurent. Ce sont les lacs Ontario, Érié, Huron, Michigan et Supérieur.
<b>Immigrant:</b>	Personne qui vient d'un pays étranger.
<b>Institution:</b>	Structure officielle.
<b>Loyalistes:</b>	Habitants des Treize colonies qui ont quitté les États-Unis à la suite de la Révolution américaine pour s'établir au Canada pour demeurer fidèles à la Grande-Bretagne.
<b>Matières premières:</b>	Produits qui existent dans la nature.
<b>Mère-patrie:</b>	Le pays qui possède une colonie.
<b>Milice:</b>	Groupe d'habitants qui participe à la défense de sa région.
<b>Président de la chambre:</b>	Le président de la Chambre d'assemblée dirige les discussions entre les députés. C'est lui qui donne la parole aux députés qui désirent s'exprimer. C'est aussi lui qui s'adresse au gouverneur au nom des députés.
<b>Rapides:</b>	Courant rapide dû à un écoulement d'eau en pente.
<b>Rentes seigneuriales:</b>	Loyer que les censitaires doivent payer chaque année au seigneur.
<b>Scierie:</b>	Bâtiment où on transforme les arbres pour en faire des planches.
<b>Terres fertiles:</b>	Terres qui produisent de bonnes récoltes.

